# Plateau d’Agy

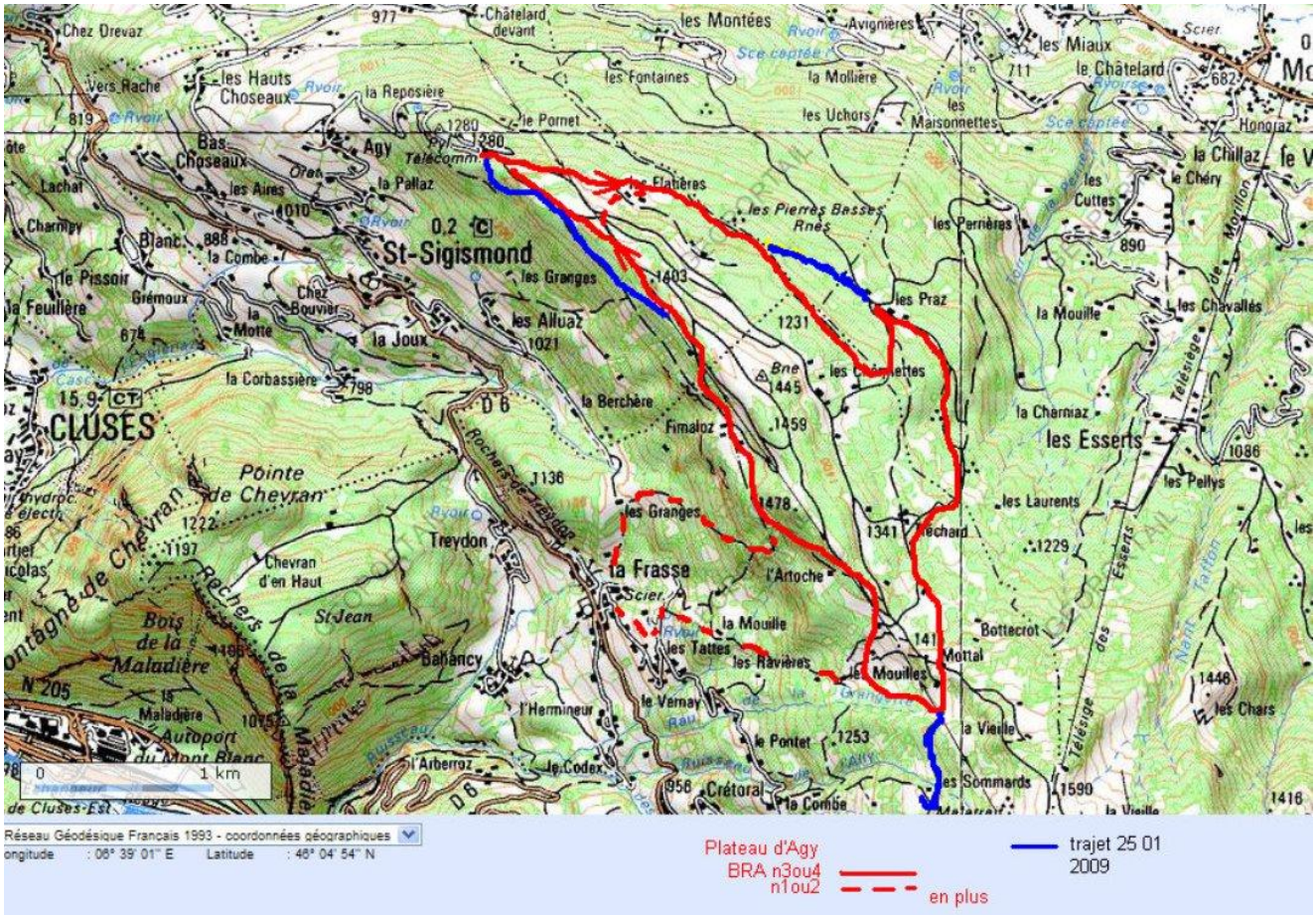
Cluses

**Dimanche 25 janvier 2009**

Niveau : P 2 T 2 - Dénivelé : 439 m - 5 h de raquettes

**Animateur** : René Garcin
9 participants - départ plateau d’Agy - 1274 m
Distance depuis Annecy : 12 km

**Itinéraire effectué** :




**Compte rendu :** René Garcin

Le plateau d’Agy, longue arrête débonnaire montant lentement de 1274m à plus de 1700m, nous permet de profiter, malgré le niveau d’avalanche élevé, dissuasif pour la rando initialement prévue, du grand beau temps de toute la journée.

Le « dos » étant occupé par les pistes de ski de fond, l’exercice consiste à faire la face est à l’aller, en contrebas, et la face ouest au retour, toujours en contrebas, en tournant avec le soleil, et en essayant de profiter, car il y a beaucoup de forêt, de toutes les clairières qui émaillent le paysage, souvent, de plus, occupées par de charmants chalets.

C’est ainsi que nous passons d’abord aux Flatières, puis après une traversée à iso altitude 1250m, à travers une forêt plus ou moins accorte, nous débouchons sur le sentier menant aux Praz. Un des chalets est occupé, par un véritable ermite ? Nous poursuivons notre promenade, maintenant ascendante en

passant au Tréchard. De magnifiques lointains peuvent être admirés au fur et à mesure du déroulement du circuit, le matin côté Samoëns, soit du roc d'Enfer jusqu'au Crioux, les dents d'Oddaz et enfin le Buet.

Après Mottal , nous descendons jusqu'au chalet des Sommards, après avoir affronté une mutinerie ayant pour but de manger 10mn plus tôt, quitte à le faire face à un énorme pylône électrique (connaissant mon aversion pour ce genre de sculpture industrielle, c'était peut être pour rire ?). Donc, nous faisons une longue pause repas, au grand soleil, assis sur deux longs bancs laissés par les propriétaires à l'attention des promeneurs. Quelle générosité ! Un petit carnet, genre livre d'or, a enregistré notre gratitude. Au bout d'une heure trente de repos, admiratifs du panorama, nous entamons le retour. A Mottal, nous attaquons la deuxième partie de la boucle, coté ouest. Les clairières, là aussi, sont visées : Artoche, Fimaloz.

Un passage, inévitable, sous la ligne à haute tension qui domine tout le site, est rapidement écourté en empruntant une trace discrète qui attire Claudine dans la forêt, où une longue descente mystérieuse nous ramène sur le chemin piétonnier de retour(une véritable Cannebière !) ou nous atterrissons ! (talus oblige). Un dernier regard sur les lointains, Andey, chaîne du Bargy, Areu, et nous voilà, à 16h, attablés au bar attenant au foyer de ski de fond.

Unanimité pour le chocolat, bien que nous n'ayons pas eu froid.

Merci à tous pour cette journée détendue.

Un lieu à ne pas oublier, car la promenade fut charmante. A noter : la voiture bien équipée est indispensable car la montée est neigeuse sur cinq kilomètres !

## Photos de Josette Ducorps, Mireille Martin et René Garcin